

RAPPORT INTERMÉDIAIRE
A L'ATTENTION DE LA CHAMBRE DE
COMMERCE SUISSE-JAPON



Vincent de Perrot
e-mail : vincent.deperrot@gmail.com

16 octobre 2007

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement la Chambre de Commerce Suisse-Japon et plus particulièrement M. Paul Dudler pour la bourse qui m'a été généreusement accordée, une aide inestimable me permettant ainsi de réaliser cette superbe aventure.

Table des matières

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| Remerciements | 1 |
| Introduction | 3 |
| Préparation du voyage | 4 |
| Choix de l'école de langue | 4 |
| Choix de l'entreprise | 4 |
| Visa | 5 |
| Arrivée dans l'école de langue | 6 |
| Situation | 6 |
| Logement | 6 |
| Famille d'accueil | 6 |
| Les cours de langue | 7 |
| Activités diverses | 8 |
| Enseigner le français | 8 |
| Voyages | 8 |
| Le stage en entreprise | 10 |
| Les premiers jours | 10 |
| Le projet | 10 |
| Environnement de travail | 11 |
| Logement | 11 |
| Les cours de langue | 11 |
| Après trois mois... | 12 |
| A l'avenir... | 13 |

Introduction

Ce rapport décrit les six premiers mois de mon séjour au Japon. Il contient un mélange d'informations pratiques et d'avis subjectifs qui j'espère seront utiles aux futurs bénéficiaires de la bourse offerte par la Chambre de Commerce Suisse-Japon.

Le programme auquel je participe est à la base organisé par l'Epfl et est offert à tout étudiant venant d'y terminer sa formation. J'ai eu la chance d'être sélectionné parmi les postulants.

Mes motivations pour participer à cette aventure étaient multiples. J'avais d'abord l'envie certaine d'apprendre le japonais, une langue pleine de richesses, de par son écriture et ses nombreuses subtilités. Selon moi l'étude dans le pays même se révélait indispensable.

Le Japon représente également à mes yeux un pays mystique, alliant de manière unique traditions et modernisme. La culture y est riche et les traditions fortement ancrées dans la société. L'industrie s'est pourtant hissée à la pointe de la technologie et la réputation des entreprises est devenue légendaire. Il me tardait de découvrir ce monde de l'intérieur.

Finalement, après ces dernières années d'études en Suisse, j'avais simplement l'envie de partir et de me laisser surprendre par de nouveaux lieux, d'autres horizons et peut-être qui sait, découvrir un monde alors insoupçonné.

Je venais au donc au Japon avec l'intention de découvrir ses multiples facettes.

Préparation du voyage

Choix de l'école de langue

Le programme proposé par l'Epfl auquel j'ai été sélectionné comprend trois mois de cours de langue et neuf mois de stage en entreprise. Concernant l'école de langue et les cours de japonais intensifs, l'Epfl recommande deux écoles : la première à Kanazawa et la deuxième à Okazaki. J'ai choisi d'effectuer ces cours à Okazaki au Yamasa Institute après avoir lu de bonnes critiques de la part des anciens stagiaires. La procédure d'inscription se fait via le site internet¹. Le paiement des cours doit se faire à l'avance mais les frais de logement peuvent être payés une fois sur place. L'administration de l'école est très compétente et a volontiers répondu à mes nombreuses questions.

Choix de l'entreprise

L'organisation du stage est effectuée par un professeur japonais en contact avec l'Epfl. Mon dossier a rapidement été proposé à Toshiba. En général l'entreprise définit le projet sur lequel travaillera l'étudiant mais mon cas est un peu spécial. Depuis cette année, Toshiba n'accepte que les stagiaires proposant leurs propres idées. Le professeur était visiblement très surpris car c'était la première fois qu'une entreprise utilisait ce genre de méthode pour sélectionner des stagiaires.

J'ai donc du formuler un projet sur lequel je voulais travailler. C'est un exercice assez difficile car les domaines d'activité d'une entreprise comme Toshiba sont extrêmement variés. J'ai d'abord sélectionné le laboratoire dans lequel je désirais travailler en fonction de mes intérêts. J'ai ensuite regardé plus en détail les projets en cours chez eux mais également ce qui se faisait ailleurs dans ce domaine. Après ces quelques jours de recherche d'information, j'ai finalement envoyé trois descriptions de projets dont l'une a été retenue. J'étais donc très heureux et soulagé car j'avais alors la certitude d'effectuer un stage avant de partir.

¹Yamasa Institute à Okazaki : <http://www.yamasa.org>

Visa

L'obtention de mon Visa a été assez simple puisque Toshiba fournit un Certificate of Eligibility valable pour une année, couvrant ainsi la totalité de mon séjour au Japon. L'obtention de ce document aura mis environ deux mois. Aussitôt le certificat reçu, j'envoyais les documents suivants au Consulat général du Japon à Genève ² pour l'obtention du Visa :

- Visa application form (formulaire obtenu auprès du Consulat)
- Certificate of Eligibility
- Passeport
- 2 photos passeport

Une semaine plus tard je le recevais par courrier recommandé. Il est également possible de l'obtenir par l'Ambassade du Japon à Berne ³. Le Visa est valable une année dès l'entrée sur le territoire japonais mais perd sa validité si l'on sort du pays. Dans ce cas il faut demander au préalable un re-entry permit délivré par le Bureau d'immigration ⁴.

²Consulat général du Japon à Genève : <http://www.geneve.ch.emb-japan.go.jp>

³Ambassade du Japon à Berne : <http://www.ch.emb-japan.go.jp>

⁴Bureau d'Immigration au Japon : <http://www.immi-moj.go.jp/english/index.html>

Arrivée dans l'école de langue

Situation

Le Yamasa Institute est une école de langue qui se situe à Okazaki, non loin de Nagoya dans la préfecture d'Aichi. Okazaki est une ville idéalement située car à mi-chemin entre Kyoto et Tokyo. Selon moi ni trop petite ni trop grande, c'est un lieu tranquille qui m'a permis de m'acclimater sans difficulté à la vie japonaise. La ville contient quelques centres commerciaux, de nombreux restaurants, quelques parcs ainsi qu'un château. Les transports publics étant cependant peu commodes, j'ai opté pour le vélo, pratique et bon marché.

Logement

Les types de logements proposés par l'école de langue sont nombreux et les loyers sont raisonnables. Je n'ai cependant pas expérimenté la qualité de ces logements car j'ai eu la chance d'avoir été dans une famille d'accueil pour toute la durée des cours. Les familles d'accueil étant rares, le Yamasa Institute ne peut pas proposer de homestay pour chaque étudiant (contrairement à l'école de langue de Kanazawa).

Famille d'accueil

Je tiens à remercier chaleureusement ma famille d'accueil, les Izutani, pour m'avoir si bien accueilli durant ces trois premiers mois et considéré dès le départ comme un membre de leur famille. Il s'agit d'un couple de retraités, généreux, passionnés par les voyages et enthousiastes de pouvoir faire découvrir la culture japonaise. Ils possèdent une certaine expérience des homestays puisque qu'ils avaient déjà accueilli une dizaine d'étudiants auparavant. Parmi leurs activités figurent la peinture, le jardinage, la cuisine et le fitness.

Otoosan et Okaasan possèdent une magnifique maison située à environ 15 minutes à vélo de l'école. L'environnement y est reposant et j'ai pu par exemple y étudier très calmement. Vivre dans une famille d'accueil est une expérience très enrichissante. Cela m'a permis de m'acclimater plus facilement à la vie japonaise et de découvrir la culture dans les meilleures conditions. Concernant la langue, les premières semaines ont un peu été difficiles car je ne pouvais que difficilement m'exprimer, mais la famille était très compréhensive et cela fait partie du processus d'apprentissage.

Les cours de langue

Les cours du Yamasa sont très flexibles. Il est possible d'étudier pour une période allant de 4 semaines à 2 ans. Les cours proposés pour les débutants se divisent en 2 catégories : Short Intensive Language Acquisition Course (SILAC) et Academic Intensive Japanese Program (AIJP). Le choix se fait généralement en fonction de la durée d'apprentissage. Le programme SILAC est spécialement conçu si l'on désire étudier durant une période inférieure à 3 mois. A partir de 3 mois jusqu'à 2 ans, c'est le programme AIJP que l'on préférera. Il est également possible de changer à tout moment de programme selon ses désirs et l'école est pour cela très flexible. J'ai donc opté pour le programme SILAC de 12 semaines.

SILAC est un programme assez intensif. Les cours comprennent 23 heures par semaine et sont répartis du lundi au vendredi, excepté le vendredi après-midi qui est libre. Le programme utilise le Minna no Nihongo volumes I et II pour la grammaire et le vocabulaire. Le programme n'inclut (malheureusement) pas l'étude des kanji car ces cours sont axés sur la compréhension et la conversation. L'intégralité du programme est donc enseignée à l'aide des hiragana et des katakana.

Mon niveau d'expression orale n'étant pas très élevé lorsque je suis arrivé au Japon (environ 50 heures de cours), c'est donc sans surprise que je me suis retrouvé dans la classe de débutants. Les deux premières semaines ont été assez longues puisqu'il s'agissait uniquement de révisions. Le rythme est toutefois rapidement devenu soutenu puisque environ 7 leçons sont traitées toutes les 2 semaines, soit presque une leçon par jour. Des devoirs sont donnés quotidiennement et il faut compter environ 1 à 2 heures pour les terminer. Un petit test est effectué toutes les 2 semaines et permet de valider les connaissances pour passer dans la classe suivante. Il faut avouer que les progrès sont rapides et que cette méthode fonctionne bien.

Le matin, les cours comprennent généralement l'apprentissage du vocabulaire et des nouveaux points de grammaire. L'après-midi est consacré à des exercices d'écoute et d'expression orale. Chaque classe possède plusieurs professeurs qui se relaient fréquemment, ce qui est une bonne chose pour développer l'oreille. J'ai trouvé les enseignants compétents, énergiques et toujours à l'écoute des élèves. J'ai aussi été impressionné par leur manière d'adapter leur langage au niveau de chacun. Il est ainsi possible de discuter avec eux et de comprendre absolument tout ce qu'ils formulent car ils utilisent uniquement le vocabulaire que les étudiants connaissent de par les livres. Le petit désavantage de cette approche est qu'elle crée une sorte de fossé entre ce qui est enseigné à l'école et le monde extérieur. J'entends par là qu'une fois sorti de l'école il devient difficile de comprendre une conversation car l'oreille n'est pas habituée aux mots inconnus. Bien entendu, cet écart tend à disparaître au fil des semaines et je suppose que cette approche est nécessaire aux débutants.

Après 12 semaines, nous avons donc terminé le premier volume et couvert les deux tiers du second volume du Minna no Nihongo. Le niveau atteint permet de se débrouiller dans la vie courante au Japon et d'avoir de simples conversations quotidiennes. Cepen-

dant je ne pourrais que conseiller de faire trois mois supplémentaires (soit au moins six mois en tout) à toute personne qui arriverait au Japon avec peu d'expérience de la langue. Le niveau atteint après six mois est nettement supérieur et permet de tenir réellement tout type de conversation.

En résumé, je dirais que cette école possède très peu de points négatifs. S'il n'y en n'avait qu'un, ce serait certainement le nombre d'élèves, parfois élevé, que peuvent atteindre les classes. En effet celles-ci pouvant être reformées toutes les 2 semaines et ainsi accueillir de nouveaux arrivants, il est possible de se retrouver jusqu'à 15 personnes par classe. Cela m'est arrivé durant les deux dernières semaines alors que nous étions 13 et il est devenu difficile de progresser dans cette configuration.

Activités diverses

Enseigner le français

Une bonne façon d'entrer en contact avec des Japonais est tout simplement d'enseigner bénévolement le français. Les Japonais aiment beaucoup la langue française et il est donc très facile de trouver une classe qui se donne le week-end. C'est par le biais d'une enseignante du Yamasa qui organisait justement des cours le week-end que j'ai pu ainsi enseigner à une petite classe de débutants pendant environ 2 mois. Les élèves de ce groupe possédaient déjà des bases suffisantes pour comprendre un discours simple, ce qui a facilité la tâche pour les premières leçons.

J'ai toujours apprécié ces rencontres car elles m'ont permis de partager d'excellentes discussions avec les locaux, eux-mêmes également très enthousiastes de faire découvrir leur culture. Tous partagent spécialement l'envie de voyager en Europe et particulièrement en pays francophones. Certains y ont même déjà vécu plusieurs années et il resterait très peu à leur apprendre concernant la langue de Molière. Ces moments d'échanges n'ont simplement pas de prix et je ne peux qu'encourager à donner des cours de langue dans une telle association locale.

Voyages

C'est surtout pendant les cours de langue à Okazaki que j'ai eu l'occasion de voyager à travers le pays et l'école est pour cela idéalement située. Kyoto est à moins d'une heure et Tokyo est atteignable en deux petites heures grâce aux Shinkansen. Kyoto, Nara, Himeji et même Miyajima sont parmi les destinations facilement accessibles. Il faut bien compter minimum trois jours pour espérer effleurer la surface de Kyoto. C'est possible par exemple durant les vacances de Golden Week (fin avril à début mai), O-bon (mi-août) et les fêtes de fin d'année. Le désavantage est que presque tout le Japon a congé et que les sites sont surchargés.

Le Japon regorge de lieux à visiter tous plus magnifiques les uns que les autres. Les innombrables temples et sanctuaires sont sans doute les lieux touristiques les plus prisés. Il est en général facile d'y accéder car les moyens de transports sont très bien développés. En revanche la visite de régions moins fréquentées nécessite souvent la location d'une voiture.

Le Yamasa organise aussi de temps en temps des visites par petits groupes. Je pense que cela vaut la peine lorsque l'on désire se rendre sur un lieu difficile d'accès. C'est ainsi que j'ai pu par exemple visiter Shirakawa-go, un superbe village dans la préfecture de Gifu. La région est connue pour ses chaumières et son artisanat traditionnel (sculpture sur bois, travail de la paille, céramique...). Le site est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est une visite à ne pas manquer.

Le stage en entreprise

Les premiers jours

Après ces trois mois à Okazaki, il fut temps de mettre en pratique mes connaissances et de commencer le stage chez Toshiba. Mon stage se déroule dans le centre de recherche et développement à Kawasaki, à côté de Tokyo. Bien qu'un peu anxieux de commencer ce travail dans un environnement totalement inconnu, les premiers jours se sont très bien déroulés.

L'aventure commence par la rencontre avec mon chef, la signature du contrat (enfin !) et une présentation en bonne et due forme du lieu de travail. Après m'être présenté brièvement auprès de mes nouveaux collègues, j'ai été surpris de tous les entendre présenter en anglais. Bien que la langue de travail dans mon laboratoire soit le japonais, beaucoup parlent anglais et n'hésitent pas à le pratiquer dès qu'ils en ont l'opportunité. J'essaie personnellement toujours de parler en japonais mais le retour à l'anglais devient parfois nécessaire lorsqu'il s'agit d'utiliser du vocabulaire technique. Mes collègues se sont jusqu'à présent toujours montrés compréhensifs concernant mes lacunes du langage.

Le projet

Comme décrit précédemment, j'avais du proposer moi-même un projet de stage pour être accepté par Toshiba. Le sujet étant donc déjà défini depuis quelques temps, tout avait donc été préparé pour que je puisse travailler dans de bonnes conditions dès le premier jour. Je me suis cependant rapidement rendu compte que je ne travaillerais pas en étroite collaboration avec mes collègues et que leur recherche actuelle n'avait pas de lien direct avec mon travail. J'ai demandé aux autres stagiaires si leur situation était identique et cela semble être la norme chez Toshiba. L'avantage est que je possède donc mes propres objectifs et mes propres délais. En revanche c'est un travail individuel et l'aventure humaine est malheureusement un peu limitée. En effet j'apprécie généralement le travail en groupe et j'aurais aimé avoir plus d'interactions, discuter de mes solutions en équipe et par la même occasion expérimenter leur manière d'aborder un problème. Je dois avouer que cette distinction entre stagiaire et employés m'étonne légèrement. Je ne suis par exemple pas invité à leur réunion hebdomadaire et ne suis donc malheureusement pas au courant de ce qui se fait dans le laboratoire. J'espère à l'avenir avoir plus d'informations en fonction de l'avancement de mon projet, par exemple comment mon travail pourrait éventuellement être intégré à leur recherche.

Environnement de travail

Même si les règles de l'entreprise présentées par mon chef m'ont parues assez strictes aux premiers abords, l'ambiance au bureau est relativement décontractée. Les employés n'hésitent pas à discuter entre eux librement et à montrer aux collègues les résultats temporaires de leurs dernières trouvailles. Les horaires de travail sont aussi très flexibles. Les employés arrivent le matin entre 8 heures et 10 heures et repartent habituellement tard le soir. Les stagiaires possèdent cependant un statut spécial et je ne fais donc pas d'heures supplémentaires. Il n'est ainsi pas rare que je parte en fin de journée avant la plupart de mes collègues.

Logement

Le dortoir fourni par Toshiba se situe à environ une heure du lieu de travail. Cela peut paraître éloigné mais il s'agit bel et bien de la norme au Japon. Je le trouve par contre bien situé pour le week-end car Shibuya n'est qu'à vingt minutes. Ma chambre est petite mais contient ce qui m'est nécessaire (lit, bureau, chauffage) et je possède même ma propre douche. Le dortoir possède une salle de détente commune où certains employés viennent lire les journaux ou regarder les nouvelles le soir. Le dortoir est d'ailleurs uniquement occupé par des employés de sexe masculin. Je croyais que seuls les stagiaires et de jeunes employés y logeaient mais j'ai vite été surpris d'y croiser des hommes célibataires plus âgés. Mes collègues m'ont confirmé que les employés ne s'installaient habituellement dans leur propres habitats qu'après leur mariage.

Certains collègues m'ont avoué que j'avais de la chance d'être logé dans ce dortoir-ci, contrairement à d'autres lieux moins soignés. Je le trouve personnellement bien entretenu mais un peu lugubre. Les règles y sont également strictes : les heures de visite sont réglementées et se limitent à la journée.

Les cours de langue

Toshiba offre aux stagiaires des cours de langues facultatifs deux fois par semaine. Ces cours sont donnés le soir en semaine après les heures de travail. Deux niveaux sont proposés : débutant et intermédiaire. Le niveau débutant étant réservé aux personnes n'ayant jamais suivi de cours de japonais, je me suis donc inscrit logiquement pour le niveau intermédiaire. Le nombre de stagiaires y assistant varie et nous sommes habituellement entre 3 et 5 personnes, ce qui est plus agréable qu'au Yamasa Institute.

Les cours sont ici très différents de ce que j'ai pu expérimenter à Okazaki. L'objectif voulu étant de faire découvrir au maximum la culture japonaise aux stagiaires, il ne sera pas question ici de leçons de grammaire, de vocabulaire ou encore d'apprentissage répétitif des kanji. Au contraire, des textes venant de diverses origines (articles de journaux, nouvelles, histoires pour enfants etc.) sont lus en classe puis analysés. Le niveau demandé varie beaucoup d'une leçon à l'autre et reste globalement élevé par rapport à mon niveau. Pour donner une équivalence cela correspondrait à des textes de niveau 2 à 3 du JLPT (Japanese Language Proficiency Test).

Ayant appris les kanji de manière autodidacte, les débuts se sont révélés laborieux mais dans l'ensemble j'estime avoir déjà beaucoup progressé. Je trouve que ce genre de leçon apporte un peu de fraîcheur et de diversité et c'est avec plaisir que j'y assiste. J'ai aussi parallèlement continué l'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire chez moi et lorsque j'ai des questions les enseignants de Toshiba y répondent volontiers.

Après trois mois...

Après ces trois premiers mois, je trouve que travailler pour Toshiba est une très bonne expérience. L'environnement de travail y est plus qu'agréable. Les interactions avec mes collègues ne sont pas très nombreuses mais j'essaie de profiter de discussion au maximum, et peut-être que d'ici la fin du stage mon projet sera mieux intégré au travail de l'équipe.

A l'avenir...

Six mois se sont déjà écoulés depuis mon arrivée au Japon et mon séjour se déroule dans les meilleures conditions. Je me suis rapidement senti comme chez moi, sans doute grâce à ma famille d'accueil et à l'exceptionnelle qualité de vie.

J'espère que la suite de cette aventure me procurera autant de satisfaction. Concernant la langue, mon objectif serait de pouvoir m'attaquer à la littérature simple d'ici quelques mois. J'en suis certes encore très loin, mais j'étudie régulièrement et les progrès se font sentir.

Chaque jour révèle son lot de nouvelles expériences et c'est sans doute cela que chacun vient rechercher dans ce pays magnifique. Du silence des jardins zen à l'ambiance trépidante des quartiers de Tokyo, le Japon reste à mes yeux un pays saisissant de découvertes et de contrastes.